

**Convention d'objectifs swisspatat – OFAG portant sur la réduction des pertes  
d'éléments fertilisants**  
**Résumé du 1<sup>er</sup> rapport intermédiaire de swisspatat**  
(janvier 2026)

*Les pommes de terre sont une culture intensive qui requiert une utilisation élevée de produits phytosanitaires pour les protéger du mildiou (*Phytophthora infestans*), une maladie cryptogamique à la progression rapide. Si elle n'est pas traitée, cette maladie peut engendrer une perte totale de la récolte en quelques jours seulement. Il n'existe pour l'heure aucune alternative aux fongicides chimiques de synthèse ou biologiques. En outre, le nombre de matières actives autorisées continue de diminuer, ce qui favorise l'apparition de résistances. Dans ce contexte, il apparaît clairement que la trajectoire de réduction des produits phytosanitaires décidée par le Conseil fédéral est un défi de taille pour la filière des pommes de terre.*

*La filière des pommes de terre travaille depuis plusieurs années avec des variétés de pommes de terre robustes, afin de limiter l'utilisation de fongicides. Ces variétés sont (en partie) résistantes aux maladies (en particulier à *Phytophthora infestans*), ce qui permet de réduire l'utilisation de fongicides dans leurs cultures, même s'il n'est pas possible, ni judicieux, de renoncer totalement à ces produits. Swisspatat a signé une convention d'objectifs sur cette thématique avec la Confédération, qui a pris effet en janvier 2024. Cette convention prévoit d'augmenter à 25 % la part de la surface dédiée à la culture de variétés de pommes de terre robustes d'ici 2028. La filière ambitionne même d'étendre cette part à 80 % d'ici 2040 (cet objectif ne fait pas partie de la convention avec la Confédération). Par variété robuste, la filière entend les variétés qui présentent une ou plusieurs des caractéristiques suivantes : résistance au mildiou, tolérance aux facteurs environnementaux (surtout chaleur et sécheresse) et besoins faibles en éléments fertilisants.*

*Deux ans après l'entrée en force de la convention d'objectifs, swisspatat tire un premier bilan positif. L'accent est mis dans un premier temps sur la résistance des variétés face au mildiou. Ces trois à quatre dernières années, la filière a enregistré plusieurs nouvelles variétés robustes dans la liste des variétés. Le pourcentage de la surface où sont cultivées ces variétés a augmenté chaque année de 1 % à 2 %, et se situe actuellement à 17,4 % (comprenant toutes les variétés principales peu sensibles au mildiou).*

*Différentes mesures ont été prises pour parvenir à ce résultat, notamment des adaptations lors de l'examen variétal, le lancement d'un projet de recherche ou encore la modification du cahier des charges du groupe de travail dédié aux variétés de swisspatat. Toutes ces mesures, combinées au fait que les variétés robustes sont au cœur des discussions de la filière depuis plusieurs années déjà, ont fait de cette thématique un sujet incontournable, en particulier dans le groupe de travail dédié à l'étude des variétés. Les variétés robustes font désormais partie intégrante de la stratégie globale de la filière des pommes de terre.*

*Si les progrès réalisés dans le domaine des variétés robustes sont lents, ils correspondent néanmoins aux attentes (d'où l'horizon lointain de 2040). Cette progression lente s'explique principalement par le peu d'obtentions et de plants disponibles. Il reste donc encore du chemin à parcourir.*

*Il est néanmoins très réjouissant de constater que cette thématique a été pleinement intégrée dans la filière et qu'elle bénéficie du soutien de l'ensemble de la chaîne de création de valeur (production, commerce de gros et commerce de détail, industrie). Somme toute, la filière des pommes de terre est satisfaite des progrès réalisés au cours de ces deux premières années. Les expériences faites ces dernières années avec les variétés robustes sont positives.*

*Swisspatat est confiante que la culture de ces variétés continuera à être développée. La filière veut poursuivre sur sa lancée et sur la voie engagée ces dernières années.*